Quelques principes à respecter

La pose et l'examen régulier d'un ou plusieurs pièges (cuvettes jaunes) sur la parcelle sont indispensables. En complément, les bulletins de santé du végétal (BSV accessibles sur les sites des DRAAF et *via* le site CETIOM) et proPlant Expert (outil en ligne gratuit sur www.cetiom.fr) constituent des outils d'alerte.

Pour qu'un traitement insecticide soit valorisé, il faut :

- l'appliquer au stade de sensibilité du colza vis-à-vis de l'insecte visé ;
- intervenir au seuil spécifique de chaque insecte ;
- réaliser les traitements en dehors des heures les plus chaudes et, de préférence, en fin de journée ;
- appliquer un volume suffisant de bouillie pour permettre un bon mouillage de la végétation et des insectes cibles ;
- utiliser un produit homologué pour l'usage en tenant compte des éventuels phénomènes de résistance.

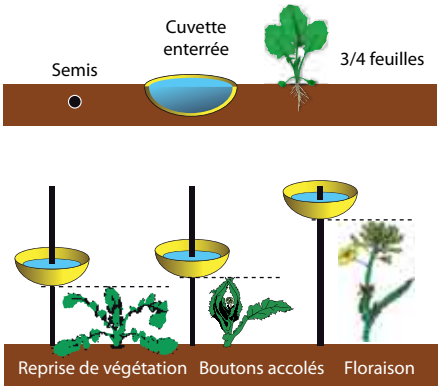
Accédez à proPlant à partir de www.cetiom.fr

proPlant expert basic

Piéger les insectes avec la cuvette jaune

Mode d'emploi	Insectes visés	Période d'utilisation
Cuvette enterrée	Altise d'hiver*	Du semis à la fin de l'automne
Cuvette sur la végétation	Ensemble des ravageurs du colza	Du semis au stade G4

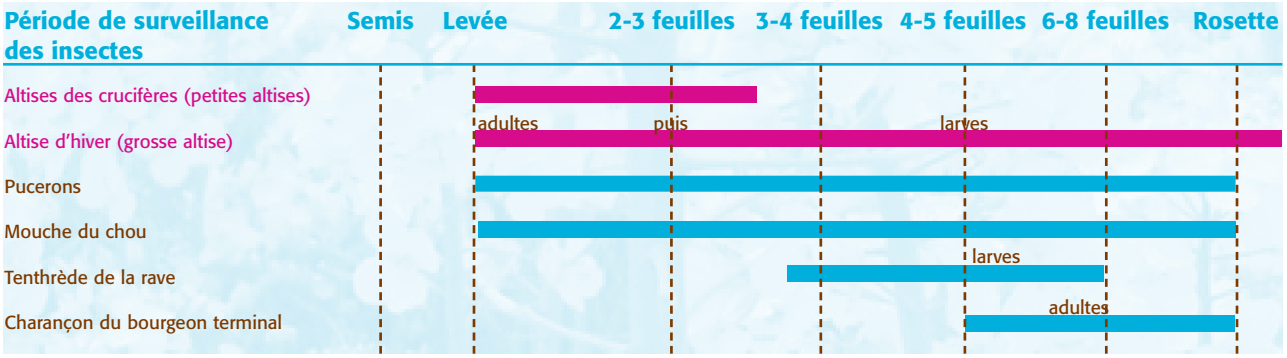
** La plupart des insectes sont attirés par la couleur jaune. L'altise d'hiver fait exception.*



- Remplissez votre cuvette jaune d'un litre d'eau additionné de mouillant (type produit à vaisselle).
- Placez le piège dans la parcelle à 10 m de la bordure la plus proche d'un ancien champ de colza. Attention, un piège mal positionné est inefficace.
- Visitez le piège au moins une fois par semaine pour détecter l'arrivée des insectes. Lors des visites, réglez la hauteur du piège sur végétation afin qu'elle reste toujours à la limite du haut de la végétation et changer l'eau si nécessaire.

Adresse de vente des cuvettes sur www.cetiom.fr/colza/insectes/lutte raisonnée/surveillance.

A l'automne : attention aux altises



Altises des crucifères (petites altises) : la vigilance est nécessaire

L. Jung

Conseils

- Evitez de détruire les repousses pendant la levée des nouveaux colzas pour limiter les déplacements de population d'une parcelle à l'autre.
- Stade de sensibilité : de la levée à 3 feuilles.
- Mesurol 50 (traitement de semences) protège la plantule jusqu'à l'émergence des cotylédons.
- Seuil d'intervention : 8 pieds sur 10 portant des morsures.
- Intervenez avec un pyréthrinoïde autorisé si le seuil est dépassé (effet également sur les altises d'hiver adultes).
- Les larves sont inoffensives pour le colza.

Altise d'hiver ou grosse altise (adulte): surveillez les morsures

Conseils

- Stade de sensibilité : de la levée au stade 3 feuilles.
- Le traitement de semences au Mesurol 50 ne dispense pas d'une surveillance après la levée.
- Surveillez les parcelles en plaçant un piège enterré.
- Seuil d'intervention : morsures 8 pieds sur 10 en début d'infestation. Ce seuil peut être abaissé à 3 pieds sur 10 pour éviter les pontes à l'origine des larves.
- Intervenez avec un pyréthrinoïde autorisé si le seuil est dépassé.

Larve de grosse altise : très préjudiciable sur colza peu développé

Les larves peuvent détruire le bourgeon terminal.

Conseils

- Stade de sensibilité : de rosette au décollement du bourgeon terminal.
- Vérifiez la présence de larve ou de galerie au niveau des pétioles si possible 1 fois/mois de mi-octobre à la reprise de végétation.
- Seuil d'intervention : au moins une galerie dans 7 pieds sur 10 (équivaut à 2 à 3 larves par pied).
- Une intervention contre le charançon du bourgeon terminal peut avoir également un effet sur les larves d'altises.

Pucerons : vecteurs de viroses

Conseils

- Stade de sensibilité : jusqu'à 6 feuilles.
- Seuil d'intervention : pucerons sur 2 pieds sur 10.
- Préférez les aphicides spécifiques : les pucerons verts sont résistants aux pyréthrinoïdes.

Charançon du bourgeon terminal : risque accru sur colza faiblement développé

Conseils

- Stade de sensibilité : de la levée à fin novembre.
- Détectez leur arrivée en utilisant une cuvette jaune positionnée sur la végétation ; suivez également les bulletins de santé du végétal.
- Intervenez 8 à 10 jours après les premières captures d'adultes. Une intervention contre le charançon du bourgeon terminal peut avoir également un effet sur les larves d'altises.

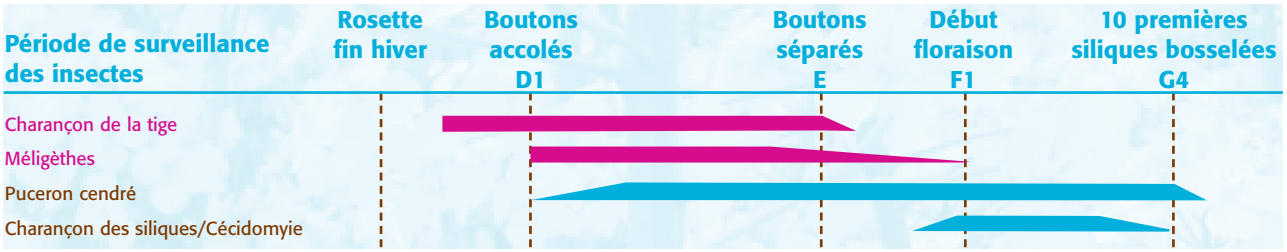
Un colza bien implanté supporte mieux les attaques de larves de grosse altise

Jean-Pierre PALLEAU
CETIOM
Surgères (17)
palleau@cetiom.fr

Depuis deux ans, les grosses altises sont très présentes dans les colzas de Poitou-Charentes à l'automne.
Les adultes arrivent par vols successifs de mi-septembre jusqu'à l'entrée de l'hiver, voire même en début d'année. S'ils n'ont pas de nuisibilité directe sur les colzas bien développés, la prise de nourriture sur un petit colza peut en ralentir la croissance.
Ce sont les larves d'altises qui, depuis deux ans, sont souvent insuffisamment contrôlées. Leur présence dans les pétioles, la tige et, à l'extrême, le bourgeon terminal entraîne un port buissonnant des plantes, voire la mort de celles-ci en cas de petits colzas.
En 2009-2010, la conjugaison de la présence de larves avec les conditions hivernales longues et froides a entraîné la disparition de parcelles de colzas dans les Charentes. Sur ces 2 départements, près de 50 % des surfaces ont été retournées. En 2010-2011, les dégâts ont été moindres grâce à une meilleure implantation des colzas, à une croissance peu ou pas limitante et à un hiver moins rigoureux.

Un colza robuste à l'automne, semé à la date optimale (voir p. 5) à une densité modérée, supporte mieux une attaque de larves d'altises. En cas d'arrivée précoce, les adultes doivent être contrôlés surtout s'ils mettent la culture en péril. Par la suite, il est impératif de vérifier la présence de larves dans les plantes mi-octobre. Si le seuil d'intervention est dépassé, appliquez un insecticide afin de détruire en partie les larves et de réduire ainsi considérablement les dégâts.

Au printemps : surveillez le charançon de la tige et les méligèthes



Charançon de la tige du colza

J-P Palleau

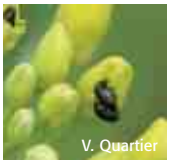
Dans nos régions, la forte nuisibilité du charançon de la tige du colza justifie le plus souvent une intervention. Pour être efficace, elle doit se situer entre l'arrivée des insectes dans la parcelle et leur entrée en ponte. Son positionnement optimum peut connaître des décalages importants selon les années.

Conseils

• Stade de sensibilité : de la reprise de végétation à la fin de la montaison (allongement des tiges secondaires).
• Surveillez de façon hebdomadaire les parcelles en plaçant un piège au sommet de la végétation dès mi-janvier.
• Traitez dans les 8 jours qui suivent les premières captures dans le piège si la culture est au stade sensible. En cas d'arrivée précoce (janvier), il est possible d'attendre quelques jours de plus. En cas d'arrivée tardive, le délai est au contraire plus court et vous devez traiter dans les 4-5 jours qui suivent. Le traitement peut permettre de réduire les premiers vols de méligèthes.

Risque de confusion avec le charançon de la tige du chou (plus petit et avec les extrémités des pattes rousses) qui n'est pas nuisible sur colza.

Méligèthes


V. Quartier

En présence de méligèthes, il est préférable de pas intervenir trop tôt. Les capacités de compensation des plantes peuvent être importantes, surtout dans des cultures vigoureuses, saines et pas trop denses. Ce n'est qu'en cas de forte attaque et surtout lorsque le printemps est froid et avec une floraison qui tarde que les méligèthes peuvent occasionner des dégâts.

Conseils

• Stade de sensibilité : du dégagement des boutons (D1) à l'ouverture des premières fleurs.
• Les traitements sont inutiles une fois la floraison engagée.
• Lors d'un traitement, utilisez un volume d'eau conséquent : au moins 200 l/ha.
• Les méligèthes résistent à la plupart des pyréthrinoïdes dans le Grand Ouest. Consultez votre technicien et suivez les bulletins de santé du végétal.
• Seuil d'intervention : comptage sur au moins 25 plantes consécutives à l'intérieur de la parcelle.

Sensibilité de la culture vis-à-vis des méligèthes	Stade boutons accolés (D1)	Stade boutons séparés (E)
Sensible[1]	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante
Peu sensible[2]	3 méligèthes par plante	6 à 9 méligèthes par plante

1 Climat stressant au printemps, déficit hydrique, peuplement trop faible ou trop important, vigueur faible des plantes, attaque parasitaire antérieure.
2 Sol profond, bonne vigueur des plantes, peuplement optimal, pas d'attaque parasitaire antérieure.

Puceron cendré

Conseils

• Stade de sensibilité : de mi-floraison au début de la maturation (G4).
• Surveillez de façon hebdomadaire le bord et l'intérieur des parcelles : une intervention limitée aux bordures est fréquemment suffisante. Soyez plus vigilant en cas de pucerons à l'automne qu'un hiver doux n'aurait pas détruits.
• Seuil d'intervention : 2 colonies par m².
• Utilisez de préférence un aphicide strict en cas d'intervention spécifique. L'application d'un pyréthinoïde contre méligèthes ou charançon des siliques peut avoir un effet sur les pucerons et contrarier efficacement le développement des jeunes colonnies. Aucune résistance du puceron cendré aux insecticides à ce jour.
• Suivez les bulletins de santé du végétal.

Charançon des siliques et cécidomyie

En arrivant, les charançons ont tendance à se maintenir quelques jours dans les bordures des parcelles avant de se disperser plus largement. Leurs piqûres dans les siliques permettent la ponte des cécidomyies, petits moucherons dont les larves provoquent l'éclatement des siliques.

Conseils

• Stade de sensibilité : de la formation des premières siliques (G2) aux 10 premières silliques bosselées (G4).
• Surveillez de façon hebdomadaire le bord et l'intérieur des parcelles en plaçant un piège au sommet de la végétation.
• Seuil d'intervention : plus de 1 charançon sur 2 plantes à l'intérieur des parcelles. Un traitement de bordure peut suffire si les charançons ne sont répartis que sur les premiers mètres en bord de parcelle.
• Suivez les bulletins de santé du végétal.